

avait rencontré tant d'hommes et tant de choses, durant le cours de sa longue existence, il avait des vues si originales sur les événements, sa manière d'écrire avait parfois tant de piquant, que l'ouvrage aurait été d'un intérêt plus qu'ordinaire. Mais j'assistai vainement : il était d'avis qu'une telle autobiographie s'accorderait mal avec l'humilité chrétienne. Cette manière de penser lui fait certainement honneur.

J'ai dit que les journaux et les revues n'ont pas été à même de présenter sous un jour complet la vie et l'œuvre de notre savant canadien. Une voix cependant s'est fait entendre sur un autre théâtre, voix la plus autorisée de toutes celles qui pouvaient traiter ce sujet avec compétence. Le 31 mai 1892, Mgr Laflamme, alors président de la Société Royale du Canada, eut à faire devant la docte réunion l'éloge de l'abbé Provancher, décédé depuis deux mois ; et passant en revue la vie du collègue défunt, appréciant chacune de ses publications scientifiques, il sut présenter, quoiqu'en abrégé, un tableau fidèle de cette existence et de cette œuvre. Ces jugements me paraissent si justes, que je serai heureux de les prendre pour guides dans mes propres appréciations : de cette façon, je ne craindrai pas de me laisser égarer par des sentiments d'amitié que l'on n'a pas coutume de regarder comme une garantie d'impartialité.

Cependant, quelque intérêt qu'il y ait à prendre connaissance de l'appréciation faite de l'abbé Provancher par un de ses plus savants collègues, ce n'est pas une biographie qu'a voulu faire Mgr Laflamme ; ayant en même temps à prononcer l'éloge d'un autre collègue défunt, le Dr T. Sterry Hunt, il a dû se borner à montrer en résumé les résultats des travaux des deux défunts ; et d'ailleurs un discours, même académique et présidentiel, ne doit pas dépasser certaines limites fixées par la convenance. J'estime donc que la mémoire du Fondateur du NATURALISTE exige davantage, et j'entreprends aujourd'hui un modeste essai biographique, pour m'acquitter de ce que je considère comme un devoir.

**L'imperfection de ce travail ne l'empêchera pas de conser-**